

Jean-François Mayer

pourquoi je quitte l'Eglise Orthodoxe

Né le 25 avril 1957 de parents catholiques-romains, je fus «baptisé» dans l'Eglise Catholique peu de jours après ma naissance. En 1976, j'ai quitté le Catholicisme pour devenir orthodoxe : je suis entré dans l'Orthodoxie par rebaptême et chrismation le 30 mai 1976 (dans la juridiction du Synode de l'Eglise Orthodoxe Russe Hors-Frontières). J'ai été profondément attaché à l'Eglise Orthodoxe et je ne la quitte aujourd'hui que parce que c'est devenu pour moi un devoir : il vaut en effet mieux obéir à Dieu que de plaire aux hommes (Galates 1:10). C'est pourquoi je prends cette décision, bien que sachant la douleur que cela causera à certains croyants orthodoxes sincères, pour lesquels je conserve par ailleurs toute mon amitié.

Conscient que cela ne manquera pas de susciter chez plusieurs personnes un certain nombre de questions, j'ai décidé, plutôt que de devoir répéter plusieurs fois les mêmes arguments, d'exposer dans ce texte toutes mes raisons, en espérant qu'on voudra bien les comprendre et en saisir le bien-fondé.

D'emblée, je tiens à préciser que les troubles qui ont pu affecter la paroisse dont j'étais membre sont étrangers à ma décision. En effet, il y a et il y aura toujours des problèmes dans toute communauté formée par des hommes et il serait vain de penser que celles qui se réclament du Christianisme en sont exemptes. La lecture du Nouveau Testament en donne d'abondants exemples (Actes 6:1, 15:1-2, 15:36-40, Romains 16:17, 1 Corinthiens 1:11, Philippiens 1:15-17, etc.).

Non, ce ne sont pas ces querelles qui me poussent aujourd'hui à quitter une Eglise dont, après tout, personne ne m'a forcé à devenir membre ; mon motif est la seule raison qui puisse être valable pour prendre une telle décision (dont je ne cache pas qu'elle est profondément éprouvante pour moi) : l'Eglise Orthodoxe est une magnifique construction, toute d'équilibre et d'harmonie, mais c'est une construction faite de main d'homme (cf. 1 Corinthiens 3:9-14). J'ai enfin réalisé que l'Eglise Orthodoxe n'est pas l'Eglise du Christ !

Voici en fait quelques mois déjà que, en lisant le Nouveau Testament, je ne reconnaissais pas dans l'Eglise qui y est décrite l'Eglise Orthodoxe. J'en étais d'ailleurs venu à ne plus lire la Bible pour éviter que cela me trouble dans ma foi : attitude évidemment tout à fait fausse. La démarche correcte est celle des Béréens : «... et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact» (Actes 17:11). C'est ce que j'ai fait, en lisant non plus comme auparavant les Ecritures pour fortifier mes convictions ou mes préjugés, mais pour y découvrir la volonté de Dieu. Le résultat s'est imposé à moi sans recours : L'Eglise Orthodoxe est infidèle à la Parole de Dieu et il me faut donc la quitter. Je vais maintenant expliquer quels sont les points précis - et strictement fondés scripturairement - qui motivent cette décision ...

Il faut le reconnaître, en cette époque où les hommes ne supportent plus la saine doctrine et détournent l'oreille de la vérité (2 Timothée 4:3-4), il est bien difficile de trouver précisément la Vérité, et cette «quête de vérité» est extrêmement dure pour le croyant sincère et sans malice, qui a néanmoins le devoir de l'accomplir.

C'est à Dieu qu'il faut demander la réponse : «Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira» (Matthieu 7:7). Et lorsque Thomas demande comment l'on peut savoir le chemin, «Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14:6).

Comment être dans la vérité ? en obéissant à Dieu, naturellement : «Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Matthieu 7:21). L'Apôtre Jean exprime la volonté de Dieu lorsqu'il écrit : «Pour vous, que l'enseignement entendu dès le début demeure en vous» (1 Jean 2:24). Car «Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement» (Hébreux 13:8) et «Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu» (1 Jean 2:3).

Dans la confusion actuelle, le seul moyen est de ne pas se conformer à des traditions humaines (même si les Eglises établies les prétendent divinement inspirées), mais de se plier strictement à ce que nous apprennent les Ecritures, par lesquelles le chrétien se trouve «équipé pour toute œuvre bonne» (2 Timothée 3:17), sans rien y rajouter, ni en retrancher (cf. Apocalypse 22:18-19), sans se borner à en écouter la lecture (Jacques 1:22), en en conservant précieusement le dépôt (2 Timothée 1:14), sans les «interpréter» (cf. 2 Corinthiens 2:17 : «Car nous ne falsifions pas la parole de Dieu, comme font plusieurs») ou s'appuyer sur des passages sortis de leur contexte, mais en laissant la Bible parler. Si l'on se tient strictement à ces fermes assises, on ne pourra errer (cf. également 2 Pierre 1:3 et Jacques 1:25).

«Rien au-delà de ce qui est écrit» (1 Corinthiens 4:6) devrait rester une maxime fondamentale pour le chrétien d'au-

jourd'hui. *«Je vous rappelle, frères, l'Evangile que je vous ai annoncé et que vous avez accueilli, dans lequel vous avez persévéré et par lequel vous êtes sauvés, à condition de le maintenir tel que je vous l'ai annoncé» (1 Corinthiens 15:1-2 ; cf. aussi Galates 1:8-9).*

Dieu ne change pas. Tout a été révélé aux Apôtres (cf. Jean 14:26) et la Révélation s'est terminée à la mort du dernier d'entre eux. Le chrétien est exhorté à «combattre pour la foi transmise aux saints une fois pour toute» (Jude 3). Pourquoi alors encore proclamer des dogmes ? Pourquoi ériger en autorité à côté des Ecritures la «tradition» ? La seule vraie «tradition», c'est de transmettre fidèlement (cf. le sens latin de «tradere») d'une génération à l'autre l'enseignement chrétien entièrement contenu dans le Nouveau Testament, comme je pense déjà l'avoir montré. Je rejette donc la «tradition» telle qu'elle est comprise à l'heure actuelle dans l'Eglise Orthodoxe.

Réfléchissons sincèrement : la tradition que les hommes ont établie n'annule-t-elle pas la parole de Dieu (Marc 7:13) ? Ne met-on pas ainsi de côté les commandements de Dieu «pour s'attacher à la tradition des hommes» (Marc 7:6-8) ?

Je rends enfin attentif à un dernier aspect de ce problème, peu souvent relevé. Le concept de «tradition» tel qu'il est entendu dans l'Eglise Orthodoxe, qui implique que des dogmes puissent être proclamés (par un Concile Oecuménique seulement, avec la nécessaire sanction du peuple dans les faits, dit l'Eglise Orthodoxe), etc., ce concept, donc, me semble contenir en germe l'évolutionnisme doctrinal, donc le modernisme et le progressisme. Ce fait, particulièrement frappant dans l'Eglise Catholique Romaine, existe aussi dans l'Eglise Orthodoxe : si cette dernière est néanmoins plus pro-

che des Ecritures que l'Eglise Romaine, c'est, je pense, parce que certaines situations historiques l'ont figée pendant de longs siècles. Préférant m'en tenir à ce qui a été posé une fois pour toute et refusant l'évolutionnisme doctrinal, je me sépare d'une Eglise, qui, malgré les apparences, le contient en germe.

A la limite, me fondant sur les passages scripturaires que j'ai cités, j'estime que l'Eglise doit être dans un état de «révolution permanente» (au sens étymologique du terme : «revolvere»), c'est-à-dire de perpétuel retour vers l'authenticité de l'Eglise primitive. Il saute aux yeux que ceci ne peut être réalisé dans l'Eglise Orthodoxe, qui en est depuis trop longtemps éloignée.

En fait, je suis en désaccord avec l'Eglise Orthodoxe dès le commencement de la vie chrétienne. Certes, le baptême s'y fait comme il convient, c'est-à-dire par immersion. Mais on y baptise aussi les enfants, ce qui est absolument contraire aux pratiques des premiers chrétiens : tout d'abord, on ne trouve aucun exemple de baptême d'enfants dans tout le Nouveau Testament ! Le baptême est toujours dans les Ecritures un acte volontaire. Surtout, baptiser des enfants équivaut à ne rien comprendre à la réelle signification du baptême : croire, se repentir, être baptisé pour être lavé de ses péchés, renaître en Christ et ainsi être ajouté à son Corps qui est l'Eglise.

Il ressort clairement des Ecritures qu'il faut tout d'abord croire : «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16:16). Il faut commencer par croire : il est impossible à un enfant de faire cet acte de foi. Le baptême n'a un sens qu'une fois que l'on a cru (cf. Actes 8:12). Rappelons aussi Actes 8:36-37 : «Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau.

Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu». Comment un enfant pourrait-il faire cette confession de foi ?

La foi engendre nécessairement la repentance, qui est indispensable pour la réception du baptême : «... Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ...» (Actes 2:38). Un enfant peut-il se repentir alors qu'il vient de naître ? et de quoi aurait-il à se repentir, dans son innocence ?

D'autres problèmes insolubles se posent encore à ceux qui prônent le baptême des enfants. Pierre nous apprend que le baptême est «l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu» (1 Pierre 3:21) : en quoi, je le demande aux orthodoxes, un enfant peut-il s'engager ? Et dans le baptême, il faut s'unir à la mort et à la résurrection du Christ (cf. Romains 6:3-7) : comment un enfant peut-il comprendre cela ? et est-ce que «crucifier le vieil homme» a quelque signification pour lui ?

Qu'on ne vienne pas me parler, pour justifier le baptême des enfants d'un prétendu «péché originel» pour l'existence duquel je ne trouve pas le moindre fondement dans la Bible : la faute d'Adam a introduit le péché dans le monde (Romains 5:12), mais nous ne sommes pas héritiers de sa faute : «L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui» (Ezéchiel 18:20). On est baptisé pour le pardon de ses péchés (Actes 2:38). Nous n'héritons pas de la faute d'Adam, nous héritons simplement

d'une situation : un équilibre a été rompu dans le monde par l'apparition du péché ; mais tout sera rétabli en Christ.

Une dernière remarque sur le baptême des enfants, enfin : si les enfants étaient mystérieusement affligés d'un «péché originel», pourquoi le Christ nous inciterait-il à leur ressembler (Matthieu 18:3) ?

De tout ce que je viens d'exposer ici, il ressort clairement que, en acceptant le baptême des enfants, l'Eglise Orthodoxe montre qu'elle ne comprend plus la signification du baptême chrétien et le réduit à une sorte d'acte formel et magique.

Ensuite, je refuse la chrismation (sacrement de l'Eglise Orthodoxe similaire à la confirmation romaine, mais qui suit immédiatement le baptême). On pourrait tenter de la justifier en disant qu'elle correspond au «baptême du Saint-Esprit», mais il est évident que ce dernier fut quelque chose de tout à fait exceptionnel. La règle, c'est qu'il n'y a qu'un seul baptême (cf. Ephésiens 4:5).

Si l'assimilation au baptême du Saint-Esprit est erronée, on ne peut fonder la chrismation sur rien dans les Ecritures (il faut soigneusement distinguer les divers types d'imposition des mains) : elle n'existait pas dans l'Eglise primitive. Prenons comme exemple le baptême de l'eunuque : «Il fit arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe et l'eunuque ne le vit plus» (Actes 8:38-39). L'Esprit du Seigneur enlève Philippe aux yeux de l'eunuque dès la sortie de l'eau : où y a-t-il trace de chrismation ? Et c'est la même chose tout au long des Actes et des Epîtres. Par le baptême conféré au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, le

chrétien devient un temple du Saint-Esprit (cf. Ephésiens 2:22, Romains 8:9, etc.) : C'est là le «don du Saint-Esprit» (cf. Actes 2:38).

Je refuse de voir dans l'Eglise (au sens de bâtiment) la «Maison de Dieu» : en effet, Dieu n'habite pas des temples faits de main d'homme (Actes 17:24 ; cf. aussi 1 Corinthiens 3:16-17). Pour rompre le pain, les premiers chrétiens se réunissaient dans leurs maisons (cf. Actes 2:46). Rendre le culte dans un temple «sacré» relève de l'Ancienne Alliance, qui n'est plus pour les baptisés (cf. Romains 7:4, Hébreux 8:13, etc.). Nous sommes des adorateurs «en Esprit et en vérité» (Jean 4:23).

Je conteste également l'existence d'un clergé dans le christianisme authentique, au sens du moins où nous l'entendons aujourd'hui. Il n'y a pas de différence entre clercs et laïcs (cf. 1 Pierre 2:5). La notion de clergé telle que nous l'entendons aujourd'hui n'existe pas chez les premiers chrétiens : la vraie conception chrétienne, bien atténuée dans l'Eglise Orthodoxe, est celle d'un sacerdoce universel des croyants (cf. Hébreux 8:11, 1 Pierre 2:9, Apocalypse 1:6).

Il s'ensuit que chacun a le droit de rompre le pain, ainsi que cela ressort nettement des Ecritures (voir en particulier 1 Corinthiens 10:16 et Actes 2:46).

Quant au clergé d'aujourd'hui, je ne trouve aucune ressemblance avec les fonctions exercées dans l'Eglise primitive. Les «lecteurs» et «sous-diacres» y sont inconnus. Les termes de prêtres (ou anciens) et évêques (ou évêques) désignaient les mêmes personnes (cela ressort sans contestation de la comparaison de Actes 20:17 et Actes 20:28. Dans chaque ville, il y a toujours plusieurs évêques (cf. Actes 20:17,

etc.), contrairement à ce qui se passe aujourd'hui. Par ailleurs, le célibat n'est absolument pas prescrit pour les évêques, au contraire (cf. 1 Timothée 3:2). Alors, de deux choses l'une : soit l'Eglise Orthodoxe estime que les « évêques » qu'elle a actuellement sont les successeurs de ceux de l'Eglise primitive - et dans ce cas, elle ne se conforme pas aux prescriptions les concernant ; soit elle dit qu'il s'agit d'un ministère érigé ultérieurement - et alors elle doit reconnaître qu'elle l'a « inventé ». Dans les deux cas, désobéissance à la Parole de Dieu ! Quant aux « diacres », leurs fonctions « liturgiques » actuelles dans l'Eglise Orthodoxe ne correspondent absolument pas à celles pour lesquelles ils avaient été institués en Actes 6:1-4. A part l'utilisation de termes similaires, rien dans l'Eglise Orthodoxe, sur ce point, ne ressemble à ce qui se faisait dans l'Eglise primitive.

Par ailleurs, l'appellation de « Père » donnée aux prêtres ne contredit-elle pas l'Evangile : « Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux » (Matthieu 23:9). Et pourquoi les évêques acceptent-ils les profondes inclinations que l'on fait devant eux ? se jugent-ils supérieurs à l'Apôtre Pierre qui, lui, répondait à Corneille qui s'était prosterné devant lui : « Lève-toi ; moi aussi je suis un homme » (Actes 10:26) ?

Pour ce qui est du culte, dans l'Eglise Orthodoxe, les fidèles ne participent plus, contrairement à ce qui ressort de tous les textes du Nouveau Testament sur les réunions de l'Eglise primitive : au plus les fidèles se joignent-ils aujourd'hui à la récitation du « Notre Père » ! et le rituel est minutieusement réglé. Qu'est-ce que cela a de commun avec la spontanéité qui se manifestait dans l'Eglise de l'époque apostolique (spontanéité qui ne signifiait d'ailleurs pas désordre : (cf. 1 Corinthiens 14:40) ? Et qu'est-ce que cette iconostase

qui sépare le «sanctuaire» des fidèles ? on a vraiment l'impression de retomber dans le monde vétéro-testamentaire ! ici encore, méconnaissance totale du sacerdoce universel. Le culte de l'Eglise Orthodoxe n'a plus guère de points communs avec celui des Assemblées du Nouveau Testament.

Par ailleurs, je refuse la vénération des «saints» (pour éviter toute confusion, je rappelle tout de suite que le terme de «saint» désignait tous les chrétiens dans l'Eglise primitive : cf. Philippiens 4:22, etc.). Le Christ n'est-il pas l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2:5) ? Il est écrit : «Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins» (Hébreux 4:15-16). En effet, le Fils de Dieu est toujours exaucé (Jean 11:42). Vénérer les «saints» est une superstition : n'aurions-nous pas confiance en Jésus-Christ lorsqu'il nous dit : «Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai» (Jean 14:14) ? En vénérant les «saints», on oublie de s'attacher à l'essentiel qui est la Tête (Colossiens 2:19). Paul, qui ne prétend pas être «déjà devenu parfait» (Philippiens 3:12), appelle les chrétiens à l'imiter (Philippiens 3:17, 1 Corinthiens 11:1), jamais à le vénérer. Or, comment imiter l'Apôtre ? en luttant comme lui pour la «foi de l'Evangile» (Philippiens 1:27) ... qui ne nous enseigne certes pas à vénérer les «saints» ! Tout chrétien peut intercéder pour ses frères (Ephésiens 6:18), mais c'est à Dieu seul qu'il faut adresser des prières (Philippiens 4:6). Le nom du Christ n'est-il en effet pas l'unique par lequel on puisse être sauvé (Actes 4:12) ? Nous sommes assurément entourés d'une grande nuée de témoins, mais il faut porter nos regards sur Jésus (Hébreux 12:1-2).

Pour en finir avec le problème des «saints», rappelons que l'Eglise n'a absolument en rien le droit de «canoniser» quel qu'un. Ce faisant, l'Eglise Orthodoxe désobéit à la Parole de Dieu ! : «... ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due». (1 Corinthiens 4:5). Les Ecritures ne sauraient être plus claires. La vénération des «saints», au même titre que celle des reliques, n'est que superstition et invention des hommes, et une Eglise qui pratique de telles abominations ne saurait en aucun cas être l'Eglise du Christ.

Il va sans dire qu'il convient de proscrire les icônes ou tout autre représentation imagée dans les lieux de culte (suivant Exode 20:4), et qu'il faut moins encore se prosterner devant elles (Exode 20:5). On ne vit plus sous la Loi, nous dira-t-on (et l'Eglise Orthodoxe interdit d'ailleurs les représentations sculptées) : assurément, mais le culte des images, loin d'être lié à la Nouvelle Alliance, nous semble plutôt être une régression à l'époque pré-mosaïque et au paganisme ! Où peut-on trouver dans les Ecritures le moindre fondement pour la vénération des icônes ? Nulle part, évidemment !

Rien dans les Ecritures n'affirme la virginité perpétuelle de Marie : «Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né, auquel il donna le nom de Jésus» (Matthieu 1:25). Tous les traducteurs s'accordent d'ailleurs pour dire que l'on ne peut rien affirmer après l'enfantement. Marie était vierge au moment de l'enfantement, mais pourquoi obliger les chrétiens à croire à sa virginité perpétuelle alors qu'il n'y a aucun fondement pour cela dans les Ecritures ? Rien n'indique même dans le Nouveau Testament que Marie jouissait d'une vénération particulière dans l'Egli-

se primitive (elle est mentionnée une seule fois, en Actes 1:14). Et le Christ ne décourage-t-il pas ceux qui voudraient exalter sans retenue sa mère, en Luc 11:28 (cf. aussi Luc 8:21) ? Pour ce qui est de la vénération de Marie, on se reportera à ce que je disais tout à l'heure au sujet de la vénération des « saints ». La seule chose que les vrais chrétiens puissent faire, c'est, de la même manière que l'Apôtre Paul nous invite à l'imiter, imiter Marie dans sa confiance et sa foi à l'égard du Christ.

L'Eglise Orthodoxe admet un, voire plusieurs divorces suivis de remariage (certes sans complaisance), au nom de l'« économie » qui, avec l'« acribie », est considérée comme l'une des deux armes de l'Eglise. Sans méconnaître combien est délicat ce douloureux problème, je rappelle cependant l'enseignement du Christ (qui s'applique naturellement à ceux qui se disent « chrétiens » : le problème est autre pour ceux qui ne s'affirment pas tels) : « Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard de la première ; et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère » (Marc 10:11-12). Le chrétien n'est maintenant plus sous certaines obligations (l'enseignement du Seigneur sur le divorce est exposé en Romains 7:3 et en 1 Corinthiens 7:10-11). La loi mosaïque autorisait le divorce : mais, comme nous le voyons en 1 Timothée 1:8-10, la loi, certes bonne, « n'a pas été instituée pour le juste », mais pour ceux qui se livrent aux œuvres d'iniquité.

Enfin, l'Eglise Orthodoxe (comme d'ailleurs certains de ses membres commencent à le reconnaître aujourd'hui en Occident) s'est beaucoup trop identifiée à des cultures nationales. Et c'est une absurdité que des juridictions comme le Synode Russe Hors-Frontières, auquel j'appartenais, es-

timent devoir défendre le particularisme russe et l'héritage culturel russe et que, en Occident, l'immense majorité des orthodoxes se rallient à des juridictions totalement indépendantes selon leurs origines nationales respectives ! Cette attitude d'affirmation nationale lie d'une part l'Eglise à des choses temporelles et contredit d'autre part l'enseignement chrétien, d'après lequel il n'y a plus de distinctions selon les origines (cf. Romains 10:12, Galates 3:28, etc.). Tous ceux qui forment l'Eglise, sans tenir compte de leurs origines, sont un peuple nouveau, l'Assemblée de Dieu, comme il ressort clairement de 1 Corinthiens 10:32. Au lieu de cela, les Eglises Orthodoxes affirment leurs origines nationales jusque dans leurs noms («Eglise Orthodoxe Serbe», «Eglise Orthodoxe Grecque», etc. , etc.).

Je crois avoir exposé ici assez précisément toutes les raisons pour lesquelles l'Eglise Orthodoxe n'est certainement pas l'Eglise du Christ et pourquoi je m'en sépare donc. Je n'invoque pas pour ce faire une quelconque «honnêteté à l'égard de moi-même», mais quelque chose de beaucoup plus grave : l'honnêteté à l'égard de Dieu !

Il est évident que je n'envisage en aucun cas un retour à l'Eglise Romaine, beaucoup plus éloignée encore du Christianisme authentique. Pourquoi, me diront certains, ne resté-je pas dans l'Eglise Orthodoxe en attendant de trouver la véritable Eglise du Christ, puisqu'elle est quand même plus proche des Ecritures que l'Eglise Romaine ? Mais, «Christ est-il divisé ?» (1 Corinthiens 1:13) Il ne peut y avoir qu'une seule Eglise du Christ, et une Eglise ne peut être «en partie» l'Eglise du Christ (cf. Ephésiens 4:4). Elle doit être totalement, ou alors elle ne l'est pas du tout.

Ceci dit, je suis tout à fait conscient de la nécessité pour

moi de trouver l'authentique Eglise du Christ ; un chrétien ne peut pas vivre isolé : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20). Et je suis certain que l'Eglise du Christ existe, puisqu'elle a reçu la promesse que les portes de l'Hadès ne prévaudront point contre elle (Matthieu 16:18).

« Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort » (Proverbes 16:25). Je rends grâce au Seigneur de m'avoir fait comprendre à temps par sa Parole que l'Eglise Orthodoxe ne peut être la « voie droite ».

A notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen ! (2 Pierre 3:18).

Jean-François Mayer.

Fribourg, ces 14, 15 et 16 avril 1978

BELGIQUE

BRUXELLES

26, rue du Trône (tél. 512 14 47).

Paul A. Tibackx, 18 B, rue Maria-Tillmans, 1070 Bruxelles.

Réunions : dim. 10h. étude biblique et 10h.45 culte. Jeudi 20 h. étude biblique.

CHARLEROI

4, rue Pierre-Baurwens, 6030 La Docherie - tél. (071) 32 34 65

Réunions : dim. 15h. (trams 85 et 86 - bus 172-151-152, arrêt rue Royale).

LIEGE

28, rue Lamarck (Quartier St-Léonard), Bus 1 ou 24, 4000 Liège

Richard E. Wolfe (041/64 66 56) ; Joseph Salvatore (041/27 24 46)

Réunions : dim. 10h. et Mer. 19h.

NAMUR

31, rue Félix-Wodon (tout près de la gare), b—5000 Namur

Jacques Marchal (Bureau 081/22 74/73 et domicile 081/22 74/73)

Réunion : dim. 10 h. et Mer. 19h.30.

VERVIERS

Rue Ortmans 50 et rue Coronmeuse 5-4800 Verviers

J.-M. Frérot (087/33 63 95)

Réunion : dim. 10h.30.

FRANCE

CARANTEC

Chez Roger Lozac'h « Ar Sklerijenn », rue des Trois-Frères-Tanguy.

29226 Carantec - tél. (98) 67 04-21.

DIJON

10, rue Montmartre

Yann Opsitch, 29, bd de l'Université (30 23 32)

Réunions : dim. 18h.

GRENOBLE

9, rue Condorcet 38000 Grenoble

Ron Ice 12-14-16, rue Irvoy.

Charles White : Rue Charles-Ferré, bât. 10, Résidence 4, 38400 Saint-Martin-d'Hères.

Réunions : dim. 10h.

LILLE

14 bis, place du Lion-d'Or (ou B.P. 14), 59009 Lille Cédex.

(Tram : Grande-Place → Centre Ville).

Dale McAcnulty (20/76 70 03)

Réunion : dim. 10h. étude biblique, 11h. culte. Mardi 20h.

LYON

36, av. Maréchal-Foch, 69006 Lyon

(bus 4, 27, 36 ou 46, arrêt Foch-Duquesne ; Métro, arrêt Maréchal-Foch).

Max Dauner, 29, r. Desaix, 69003 Lyon ; Arlin Hendrix, 29, r. Desaix, 69003 Lyon (60 32 24) ;

Serge Rossi, 36, av. Maréchal-Foch (89-00 82)

Réunions : Dim. 10h., Mardi 20h., Samedi 15h.

REIMS

27, rue de Clairmarais (tél. 26/47 96 13), B.P. 260, 51059 Reims Cédex

Michel Guillon, 167, bd Brossolette, 02000 Laon (23/23 38 25)

Réunion : Dim. 10h.30.

PARIS

4, rue Déodat-de-Séverac, Paris (17^e) (bus 31 et 53), Métro : Malesherbes ou Wagram)

F. Le Cardinal (227 50 86) ; G. Lebert (627 12 54)

Réunions : Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.15 culte, 18h. étude biblique. Mardi 20h.

59, rue du Moulin-Vert, 75001 Paris (autobus 58 et 62 ; métro : Plaisance et Alésia).

Don Daugherty (626 03 07) ; Robert Limb.

Réunions : Dim. 9h.30 étude biblique, 10h.30 et 18h. culte. Mardi 19 h.

SUISSE

GENEVE

17 bis, rue Arquebuse (bus 1 et 4, place du Cirque), B.P. 112, 1211 Genève 2.

Doyle Kee (tél. 57 30 81).

Réunion : Dim. 9h.30.

LAUSANNE

Rue St-Martin 7 (trolleybus 7, autobus 16), 1003 Lausanne.

S. Bilak (91 33 26).

Réunions : Dim. 9h.15 étude biblique (anglais), 10h. culte. Mer. 19h.30.